



**La Plateforme des Organisations Haïtiennes de Défense des Droits Humains (POHDH) et l'Initiative pour la mise en place du mouvement patriotique populaire (IMPDP) ont dénoncé, lundi, le fait que 7 mois après l'assassinat de l'ancien coordonnateur du POHDH, Daniel Dorsainvil et sa femme,  Girdy Larèche, la justice haïtienne n'a rien fait de concret pour que justice soit rendue aux victimes.**

8 février 2014, 8 septembre 2014, cela fait 7 mois depuis que le couple Dorsainvil a été assassiné par balles, à Bois patate (Port-au-Prince), en face de la librairie La pléiade.

Sept mois après, des organisations des droits humains et socio-politiques ont dénoncé la lenteur enregistrée au niveau de l'enquête que la police nationale et les autorités judiciaires avaient annoncé sur le dossier.

Cette enquête annoncée par la police visait à amadouer les proches de la victime, a fait savoir Guy Numa, membre du secrétariat de l'IMPDP.

M. Numa exige, en ce sens, la publication immédiate des résultats de l'enquête diligentée par les autorités judiciaires et policières sur l'assassinat de l'ancien coordonnateur du POHDH et sa femme, ainsi que l'arrestation des auteurs matériels et intellectuels du couple Dorainsavil.

Pour le secrétaire exécutif du POHDH, Antonal Mortimé, l'assassinat de Daniel Dorsainvil et Gilrdy Larèche est un crime politique.

Le secrétaire exécutif de la POHDH trouve très suspect la mort du chef de gang ti Kenken qui, selon certaines informations, serait impliqué dans l'assassinat du coupe Dorsainvil.

Antonol Mortimé déplore également le fait que rien n'est fait pour procéder à l'arrestation de l'individu avouant avoir tué Ti Kenkenn.

La POHDH et la IMPDP annoncent une série de mouvements de mobilisation devant le ministère de la justice et le parquet de Port-au-Prince en vue de forcer les autorités à prendre leur responsabilité dans le dossier.